

Les crédits

M. Gustafon: Monsieur le Président, si des personnes minimisaient la portée de la guerre commerciale et les répercussions qu'elle a eues à l'échelle internationale, je me demanderais si elles sont bien au courant de ce qui se passe dans le commerce international.

J'ai dit il y a quelques minutes que les subventions accordées par les divers gouvernements du monde s'élevaient à 299 milliards de dollars et celles accordées par les seuls pays du marché commun européen représentaient 133 milliards de dollars. Il y a une bonne raison à cela.

Un docteur autrichien, qui nous assimilait aux Américains, disait: «Vous, les Américains, ne savez pas ce qu'est la faim. Je l'ai vue trois fois dans ma vie.» Avec une certaine admiration, je dirais qu'il ne fait aucun doute que les Européens considèrent la nourriture différemment des Nord-Américains. Je ne condamne pas entièrement les Européens. Les États-Unis n'exportent que 25 p. 100 de leur production, alors que le Canada exporte 80 p. 100 de, notamment, ses céréales secondaires, son blé et son blé dur, et c'est un grave problème.

Assurément nous ne minimisons pas le problème. Le Canada a pris l'initiative par l'intermédiaire de notre ministre du Commerce aussi bien que du premier ministre. Nous venons d'en voir un exemple quand le premier ministre a rendu visite au nouveau président des États-Unis, M. Clinton, et quel a été le sujet des entretiens? Le commerce.

Je suis sûr qu'on a parlé de l'agriculture. Sans aucun doute cela a été important. Il est essentiel que nous. . .

Le président suppléant (M. DeBlois): À l'ordre, je vous prie. Le temps réservé aux questions et aux observations est maintenant écoulé.

M. Maurice Foster (Algoma): Je suis heureux de prendre la parole au sujet de cette motion. Elle met en évidence bon nombre des échecs du gouvernement dans le domaine de l'agriculture; pas tous ses échecs, mais la plupart. Je crois qu'il est important que la Chambre des communes soit saisie de ce genre de question.

Au sujet du discours qu'a prononcé le secrétaire parlementaire du premier ministre, je trouve intéressant qu'il vienne nous dire que le premier ministre a accompli un travail formidable aux rencontres internationales du Groupe des Sept en ce qui a trait à l'agriculture. Si le premier ministre est responsable du fouillis dans lequel se trouvent actuellement le commerce et l'agriculture internationaux, il n'y a pas là de quoi se vanter.

Nous savons que le premier ministre et ses laquais de l'édifice Langevin excellent dans l'art de vanter la grande compétence dont il fait preuve à l'égard des questions de commerce international. Mais où sont les résultats?

Dès 1986, le bureau du premier ministre publiait des communiqués indiquant que le premier ministre participait à la rencontre du Groupe des Sept au Japon, qu'il trouvait des solutions à tout et que tout cela allait permettre aux négociations de l'Uruguay Round d'aboutir à un succès retentissant. Si vous vérifiez le contenu du communiqué diffusé par le Groupe des Sept à Tokyo, au Japon, au début de mai 1986, vous constaterez qu'il n'en fait aucunement mention. Le premier ministre a sûrement joué un rôle très remarqué puisque le communiqué du Groupe des Sept n'en fait même pas état.

• (1120)

Le secrétaire parlementaire s'émerveille de ce que le premier ministre a fait pour l'agriculture au Canada. Serait-il prêt à remplacer la situation actuelle par celle qui prévalait dans l'agriculture en 1985 lorsque le gouvernement actuel est arrivé au pouvoir? L'industrie agricole compte aujourd'hui quelque 13 000 agriculteurs de moins. L'endettement en Saskatchewan atteint un niveau effarant. La Société du crédit agricole possède probablement à l'heure actuelle plus de terres que les banques elles-mêmes. La moitié des faillites survenues en 1991, soit 51 p. 100 ou 220 faillites, ont frappé des exploitations agricoles en Saskatchewan. La situation est vraiment lugubre.

Le secrétaire parlementaire du premier ministre veut nous faire croire que ce dernier a conduit les agriculteurs dans une sorte de terre promise, alors qu'en réalité il les a conduits au désastre. Et quel désastre! Montrez-moi un secteur de l'agriculture canadienne où les agriculteurs ne craignent pas désespérément de perdre leurs exploitations ou de les voir perdre leur rentabilité et je vous montrerai des agriculteurs qui ne tirent pas leurs revenus de l'agriculture.

Les représentants du Saskatchewan Wheat Pool doivent venir ici demain pour rencontrer les caucus de la Chambre. Le prix moyen du grain en Saskatchewan se situe autour de 2 \$ le boisseau, et il s'agit pour la moitié de blé fourrager du fait de sa qualité.

Le secrétaire parlementaire blâme le gouvernement néo-démocrate de la Saskatchewan d'avoir modifié le Régime d'assurance-revenu brut. La critique arrive à point nommé. Elle vise deux agriculteurs, soit l'ancien ministre de l'agriculture et M. Williams, qui ont tous deux quitté leurs portefeuilles, ont conclu l'entente. Ces deux hommes politiques, même s'ils sont de partis différents, pourraient se rencontrer et dire: «Le NPD a fait une erreur qui préoccupe le gouvernement fédéral. Es-